

**Une initiative aveugle
et démesurée**

Que veut-elle?

- obliger à renvoyer
brutalement chez eux
- dans un délai
de trois ans
560000 étrangers

Où les prendre?

Pour cela il faudra:

**Eine kurzsichtige und
masslose Initiative**

Was will sie?

● Innert drei Jahren

● 560000 Ausländer brutal



- priver notre pays brusquement de 366 000 travailleurs
- les renvoyer chez eux avec leurs familles
- même si depuis longtemps ils sont établis chez nous
- même s'ils sont assimilés ou en voie de l'être
- même si leurs enfants sont nés chez nous, y ont fait leurs écoles, et ont notre mentalité
- même s'ils ont épousé des Suissesses, restées suisses, et qui ont droit de rester dans leur pays.

Pour cela il faudra encore:

renier la signature que nous avons posée au bas des traités d'établissement garantissant aux étrangers chez nous les mêmes droits qu'à nos compatriotes établis à l'étranger.

Nos compatriotes suisses établis à l'étranger, et les membres de leurs familles, risquent d'être eux aussi brutalement expulsés des pays où ils travaillent, et privés de leur situation.

Est-ce que vous voulez?

Non

alors, voter
NON
le 20 octobre

aus der Schweiz ausweisen

Dies heisst:

- Unserer Wirtschaft plötzlich 366 000 Arbeitskräfte entziehen
- Mit ihnen ihre Familienangehörigen ausweisen
- auch wenn sie seit langem bei uns niedergelassen sind
- auch wenn sie teilweise bereits assimiliert sind oder daran sind, sich zu assimilieren
- auch wenn die Kinder in der Schweiz geboren wurden, hier die Schulen besuchen und sich als Schweizer fühlen
- auch wenn sie eine Schweizerin geheiratet haben, die ihr Bürgerrecht beibehalten hat, und deshalb in ihrem Land bleiben darf

Dies heisst zudem:

- die Unterschrift verleugnen, die wir unter die Niederlassungsverträge gesetzt haben, welche den hiesigen Ausländern die gleichen Rechte einräumen wie unseren Mitbürgern im Ausland
- unsere Mitbürger im Ausland der Gefahr aussetzen, dass sie mit ihren Familien brutal aus jenen Ländern ausgewiesen werden, in welchen sie leben und sich eine Stellung erarbeitet haben.

Wollen Sie dies?

Nein

deshalb
stimmen Sie
NEIN
am 20. Oktober

Pour appliquer l'initiative, tous les cantons seront obligés de renvoyer chez eux une partie importante de leurs étrangers, de ceux qui n'exercent aucune activité lucrative, comme des autres

Bei Annahme der Initiative müssen alle Kantone einen beträchtlichen Teil der niedergelassenen Ausländer heimschicken, sowohl erwerbstätige als auch nicht erwerbstätige.

Fribourg n'y échappera pas



Et maintenant nous allons tirer à la courte paille

Nous n'avons jamais exagéré l'emploi d'étrangers dans notre économie. Nous sommes parmi les trois cantons qui comptent le moins de population étrangère.

Malgré cela, l'acceptation de l'initiative, par les prescriptions uniformément draconiennes qu'elle prévoit, nous obligerait à renvoyer **près du quart** (22,4 %) des étrangers établis ou en séjour chez nous. Et cela au moment où notre économie cantonale en développement a besoin de toutes ses forces de travail pour faire face à la situation.

Auch Freiburg käme nicht darum herum!

Wir waren es nicht, die ohne Mass ausländische Arbeiter für unsere Wirtschaft eingestellt haben. Freiburg ist einer der drei Kantone, deren Ausländeranteil in der Wohnbevölkerung am kleinsten ist.

Trotzdem, die Annahme der Initiative mit ihren undifferenziert drakonischen Bestimmungen würde uns verpflichten, beinahe ein Viertel (22,4 %) der ausländischen Niedergelassenen und Aufenthalter auszuweisen. Dies zu einem Zeitpunkt, da unsere Wirtschaft eben angelaufen ist und somit aller verfügbaren Kräfte bedarf, um bestehen zu können.

Freiburgische Unternehmungen, die eben gegründet wurden, wären der Gefahr ausgesetzt, ihre Tätigkeit einschränken oder gar aufgeben zu müssen. Schliesslich müssten die Freiburger Arbeitnehmer die Folgen tragen.

Nein zur Initiative der Nationalen Aktion

Wer ist mein Nächster?

Des entreprises fribourgeoises, nouvellement créées, risquent de devoir restreindre ou suspendre leur exploitation. Ce seront les Fribourgeois qui finalement en supporteront les conséquences.

Non à l'initiative de l'Action Nationale

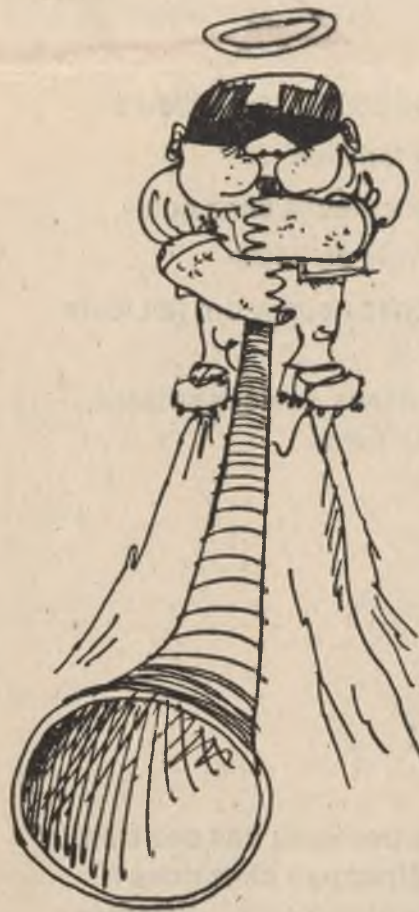
Qui est mon prochain?

Nous sommes allés le demander à l'une de nos concitoyennes:

- Madame, vous êtes Fribourgeoise, née dans un village proche de la capitale. Où avez-vous connu votre mari?
- A la fabrique où je travaille à Fribourg.
- D'où était-il originaire?
- Il est Sicilien.
- Vous a-t-il dit comment il était venu chez nous?
- Il n'avait que difficilement du travail chez lui et il était peu payé. Il est venu en Suisse il y a cinq ans.
- Travaille-t-il encore à la fabrique?
- Non, un commerce de la place cherchait un ouvrier pour poser des revêtements de sol, car il ne trouvait personne pour faire ce travail. Mon mari s'est engagé là et il occupe encore cette place; je crois qu'on est content de lui.
- Vous avez des enfants?
- Oui, nous avons une fillette.
- Avez-vous conservé la nationalité suisse au moment de votre mariage?
- Oui.
- Vous savez que si l'initiative passe, votre mari sera très probablement renvoyé dans son pays. Que ferez-vous?
- Ce serait scandaleux, car nous nous en-

tendons bien et, s'il doit partir, je partirai avec lui.

- Savez-vous l'italien?
 - Non, je sais l'allemand et le français. Mon mari parle le français.
 - Appréhendez-vous de partir pour la Sicile?
 - Oui, je ne connais pas la langue ni les habitudes du pays. Là-bas, c'est moi qui serai l'étrangère et je ne sais pas trop comment nous gagnerons notre vie!
 - Et votre mari, que pense-t-il?
 - Il est complètement démoralisé à cette idée. Parfois il me dit qu'on se débrouillera. Nous n'avons qu'un enfant, mais qu'il connaît des compatriotes qui ont six enfants et qui sont aussi menacés de renvoi. Il préférerait partir lui-même, dit-il, et qu'on laisse son camarade.
 - Il n'y a que peu de chance pour cela, car si on renvoie en Sicile son camarade et sa famille, cela fait une diminution de 7 étrangers, alors que pour lui et votre fillette, cela ne fait qu'une diminution de deux.
 - Mais alors, ce sont les familles nombreuses qui sont le plus menacées?
 - Exactement...
- Qui est mon prochain? Nous poserons-nous la question avant d'aller voter? Réalisons-nous la **somme de drames individuels et familiaux** que causerait l'acceptation de l'initiative?



Wir haben darüber eine unserer Mitbürgerinnen befragt.

- Frau M., Sie sind Freiburgerin, geboren in einem Dorf nahe der Kantonshauptstadt. Wo haben Sie ihren Mann kennen gelernt?
- In der Fabrik in Freiburg, wo ich arbeite.
- Von wo war er gebürtig?
- Er ist Sizilianer.
- Hat er Ihnen gesagt, wie er zu uns gekommen ist?
- Er konnte zu Hause nur schwerlich Arbeit finden und war schlecht bezahlt. Vor fünf Jahren ist er in die Schweiz gekommen.
- Arbeitet er immer noch in der Fabrik?
- Nein, eine Firma auf dem Platze suchte jemanden zum Verlegen von Bodenbelägen, niemand war für diese Arbeit aufzutreiben.

Mein Mann liess sich da anstellen und arbeitet jetzt noch da; ich glaube, man ist zufrieden mit ihm.

- Haben Sie Kinder?
 - Ja, wir haben ein Mädchen.
 - Haben Sie bei der Heirat das Schweizerbürgerrecht behalten?
 - Ja.
 - Sie wissen, dass Ihr Mann vermutlich in sein Land zurückgeschickt wird, wenn die Initiative angenommen wird. Was tun Sie dann?
 - Das wäre ein Skandal, denn wir verstehen uns gut und, wenn er gehen muss, gehe ich mit.
 - Sprechen Sie italienisch?
 - Nein, ich spreche deutsch und französisch. Mein Mann spricht französisch.
 - Wäre es Ihnen bange, nach Sizilien zu gehen?
 - Ja, denn ich kenne weder die Sprache noch die Sitten und Gebräuche des Landes. Ich wäre dann die Ausländerin und ich habe keine Ahnung davon, wie wir unser Leben verdienen könnten.
 - Und Ihr Mann, was denkt er darüber?
 - Er ist bei diesem Gedanken völlig entmutigt. Manchmal sagt er mir, wir werden uns schon durchschlagen. Wir haben nur ein Kind, aber er hat Mitlandleute, die sechs Kinder haben und auch von der Ausweisung bedroht sind. Er möchte daher selber fortziehen, meint er, und man solle seinen Kameraden hier lassen.
 - Dafür bestehen nur wenig Aussichten. Wenn man nämlich den Kameraden und seine Familie nach Sizilien schickt, so macht das eine Verminderung um 7 Ausländer, während dies für ihn und seine Tochter nur deren zwei ausmacht.
 - Sind also die kinderreichen Familien am meisten bedroht?
 - Genau so ist es...
- Wer ist mein Nächster? Stellen wir uns diese Frage, bevor wir zur Urne schreiten? Haben wir eine Vorstellung von den vielen dramatischen Einzel- und Familienschicksalen, welche die Annahme der Initiative hervorrufen würde?**

Ne faites pas aux autres...

et votez Non

Was Du nicht willst, dass man Dir tu...

Stimmt Nein

Jeunes attention!

**La population suisse
vieillit dangereusement**

**Un mot aux bénéficiaires
de l'AVS-AI**

Notre AVS-AI est fondée sur le principe de la répartition.

Les cotisations payées par la population active servent à verser immédiatement les rentes des personnes en âge d'en bénéficier.

Si la population active diminue trop, les cotisations ne suffiront plus dans l'immédiat, pour payer les rentes.

Il faudra ou **réduire les rentes** ou **imposer de lourdes contributions aux jeunes classes d'âge**, soit majorer d'environ 40 % les charges des classes cotisantes.

C'est ce qui risque de se produire ces prochaines années par suite de la baisse de la natalité, et si nous renvoyons brusquement chez eux 560 000 étrangers, dont 366 000 travailleurs qui payent des cotisations.

Les calculs faits pour fixer les rentes seront complètement faussés.

**Rentiers AVS-AI, voulez-vous ébranler
votre droit à des rentes
en rapport avec le coût de la vie ?**

NON

Dès lors NON à l'initiative irréfléchie de l'Action nationale et que M. Schwarzenbach lui-même combat parce qu'excessive.



**Die Schweizer
Bevölkerung wird immer
älter**

**Ein Wort an die
AHV-Bezüger**

Unsere AHV beruht auf dem Gedanken der Umlegung.

Die Beiträge der erwerbstätigen Bevölkerung werden sogleich als Renten den bezugsberechtigten Personen ausbezahlt. Vermindert sich die aktive Bevölkerung zu stark, genügen die Beiträge nicht mehr, um alle Renten auszubezahlen.

Entweder müssen dann die Renten gekürzt oder die **Beiträge** der jungen Generation massiv erhöht werden, das heisst ihre Prämien um 40 % heraufsetzen.

Diese Befürchtungen dürften sich in den nächsten Jahren bewahrheiten, wenn unser Geburtenüberschuss weiter absinkt und wenn wir von heute auf morgen 366 000 Arbeitskräfte aus unserem Land weisen, die ihre Beiträge entrichten.

Die Berechnungen, auf welchen die Höhe der heute ausbezahlten Renten beruht, laufen Gefahr, über den Haufen geworfen zu werden.

**AHV-Bezüger, wollen Sie das Recht
auf lebenskostenbezogene
Renten verwirken**

NEIN

deshalb zur unüberlegten Initiative der Nationalen Aktion, welche selbst Nationalrat Schwarzenbach als unmässig ablehnt.

Il n'y a pas que l'industrie

qui emploie des étrangers. Les métiers de l'artisanat et du commerce en ont aussi grandement besoin.

Les étrangers rendent service un peu partout. Ils nous servent dans les cafés et restaurants. Ils nous soignent dans les hôpitaux. Beaucoup sont occupés sur les chantiers où ils construisent nos maisons et nos routes. Il y en a chez nos paysans, plus d'une centaine pour le canton de Fribourg. On ne leur donne pas les tâches les plus faciles ou les plus agréables, mais au contraire celles que les Suisses ne recherchent plus.

Un exemple: sans fonderie, aucune entreprise de métallurgie ne peut travailler. Or, on ne trouve plus de Suisse qui veuille s'astreindre au dur métier de fondeur. Renvoyer les étrangers qui acceptent ce travail et toutes nos entreprises de la métallurgie seront en difficultés et avec elles les ouvriers suisses qu'elles emploient!

Nous n'avons même pas assez de médecins, de dentistes, de personnel infirmier suisse pour soigner notre population, surtout à la campagne.

On peut bien mettre les travailleurs étrangers à la porte, brutalement et sans égards, ni pour eux ni pour nous, comme le veut l'initiative, mais

qui fera leur travail?

Faudra-t-il instaurer le service obligatoire du travail?

Les étrangers sans activité lucrative dépendent chez nous leur argent et font vivre notre économie.

Nous sommes tous solidaires de la bonne marche de notre économie



Es gibt nicht nur die Industrie

welche Ausländer beschäftigt, Handel und Gewerbe benötigen sie auch dringend.

Unsere ausländischen Mitmenschen bieten uns ihre Dienste ein wenig überall an: In den Gaststätten, in den Spitälern; viele arbeiten auf Baustellen. Sie sind es, die unsere Häuser und Strassen bauen. Es gibt sie in der Landwirtschaft; mehr als 100 im Kanton Freiburg. Man weist ihnen nicht immer die leichtesten und angenehmsten Arbeiten zu, eher jene, die der Schweizer selbst nicht verrichten will.

Ein Beispiel sei hier angeführt: Ohne Giesserei könnte kein Unternehmen der Metallbranche bestehen. Nun findet sich aber heute kein Schweizer mehr, der die anstrengende Arbeit eines Giessers auf sich nehmen würde. Jene ausländischen Arbeiter heimschicken, die in den Giessereien arbeiten, hiesse, unsere Unternehmen und die einheimische Arbeiterschaft vor schier unlösbare Probleme stellen.

Wir haben nicht einmal genügend Schweizer Ärzte, Zahnärzte und Pflegepersonal, um unsere Bevölkerung zu betreuen. Vor allem auf dem Lande.

Man kann sehr wohl rücksichtslos und skrupellos alle ausländischen Arbeiter heimschicken, wie es die Initiative will.

Aber:

Wer leistet dann aber ihre Arbeit?

Wird man den Arbeitsdienst einführen?

Die nicht erwerbstätigen Ausländer geben hier ihr Geld aus und beleben unsere Wirtschaft.

Wir sind alle solidarisch für den guten Gang unserer Wirtschaft

NON

à l'initiative
d'un nationalisme borné!

NEIN

zur Initiative eines
engstirnigen Nationalismus

La lutte contre le renchérissement: premier impératif



Le renvoi brutal d'une quantité d'étrangers ne permettra plus à nos entreprises de fonctionner normalement en utilisant leur pleine capacité de production.

La conséquence en sera, selon tous les économistes et notamment le prof. Kneschaurek de St-Gall, expert du Conseil fédéral, que notre production deviendra ainsi **encore plus chère**. Baisse de production = hausse des coûts de revient.

Nouvelle montée des prix

Nouvelle poussée d'inflation

telles seront les conséquences économiques de la 3^e initiative pour la réduction massive et brutale du nombre des travailleurs étrangers.

Le 20 octobre votez **Non**
contre une nouvelle course
au renchérissement

Une légende



Der Kampf gegen die Teuerung: unser erstes Anliegen

Durch die Ausweisung einer grossen Zahl ausländischer Arbeiter wird es unserer Wirtschaft verunmöglicht, ihre Produktionsfähigkeit zu bewahren.

Nach Professor Kneschaurek, St. Gallen, dem bundesrätlichen Experten, würden dadurch unsere Erzeugnisse weiter verteuert. Produktionsrückgang: Steigung der Gestehungskosten

Neuer Preisanstieg

Weitere Inflation

Auch dies wären die wirtschaftlichen Folgen dieser dritten Initiative gegen die Überfremdung.

Deshalb **Nein** am 20. Oktober

Nein gegen einen weiteren
Vorstoss der Teuerung

Eine unwahre

qu'il faut dénoncer

La propagande des auteurs de l'initiative veut faire croire que nous serions **un pays surpeuplé**, plus peuplé encore que le Japon!

C'est là une contre-vérité honteuse pour faire peur et tirer parti de l'émotion ainsi faussement créée.

Qu'en est-il au juste?

La densité de population de la Suisse est de 151 habitants par km². Si on tient compte du fait qu'un quart de notre pays est fait de glaciers, de lacs et de montagnes inhabitables, nous arrivons à une densité de 200 habitants par km².

Et celle des autres pays?

Voici le tableau:

	habitants au km ²
Suisse	200
Grande-Bretagne	228
Allemagne	245
Japon	277
Belgique	316
Pays-Bas	352
Fribourg	110

Pour tous les pays comparés, la densité est calculée sur leur surface totale sans déduction, alors que pour le nôtre, les chiffres sont corrigés. Dans la plupart d'entr'eux, on ne vit pas plus mal que chez nous.

Si notre population s'est fortement accrue de 1940 à 1970, la baisse continue des naissances depuis 1966 et tout spécialement ces trois dernières années, tant en ce qui concerne les Suisses que les étrangers, a fait que le groupe d'études prospectives chargé par le Conseil fédéral de suivre la question **ne compte plus du tout avec un accroissement marqué** de notre population comme on l'a pensé à un moment.

Non à l'initiative née d'une fausse peur

Behauptung

Die Initianten versuchen mit ihrer Propaganda glaubhaft zu machen, mit ihrem Ausländeranteil sei die Schweiz ein **überbevölkertes Land**, noch dichter besiedelt als Japan. Dies ist eine schändliche Verdrehung der Tatsachen, eine Lüge, um Angst zu machen und daraus Profit zu schlagen.

Wie verhält es sich damit in Tat und Wahrheit?

Die Bevölkerungsdichte der Schweiz beträgt 151 Einwohner pro Quadratkilometer. Wenn man berücksichtigt, dass ein Viertel unseres Gebietes mit Gletschern, Seen und unbewohnbaren Bergen bedeckt ist, erhält man eine Dichte von 200 Einwohner pro Quadratkilometer.

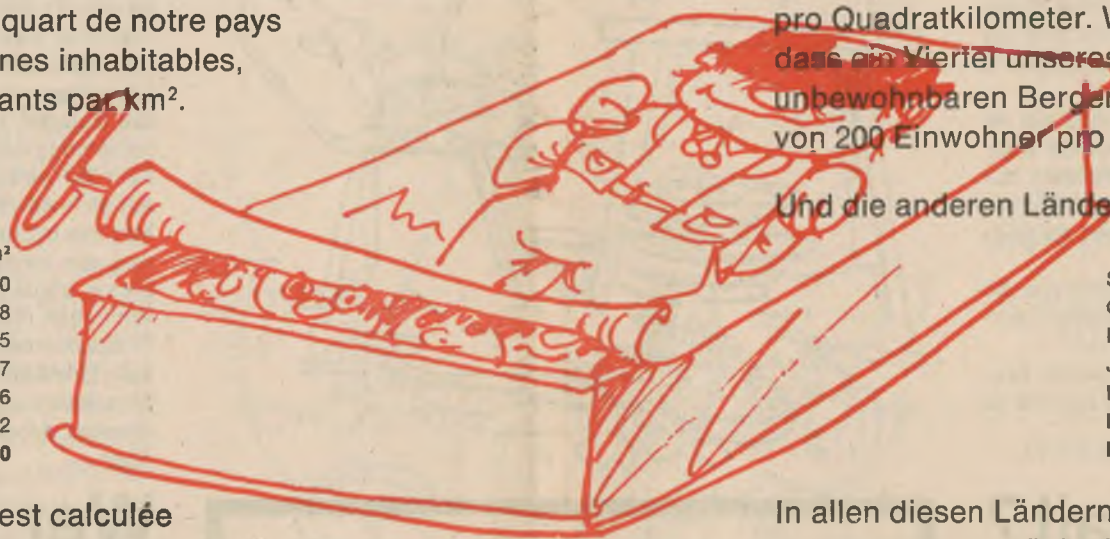
Und die anderen Länder?

	Einwohner pro km ²
Schweiz	200
Grossbritannien	228
Deutschland	245
Japan	277
Belgien	316
Niederlande	352
Fribourg	110

In allen diesen Ländern ist die Bevölkerungsdichte auf die Gesamtoberfläche bezogen, während für die Schweiz diese Zahlen korrigiert wurden. In den meisten der genannten Länder lebt sich wohl kaum schlechter als bei uns.

Unsere Bevölkerung ist in der Zeit von 1940 bis 1970 stark angewachsen. Der andauernde Geburtenrückgang seit 1966 und besonders in den letzten drei Jahren bei den Schweizern wie auch bei den Ausländern weist darauf hin, dass nicht mit einem weiteren Anwachsen unserer Bevölkerung zu rechnen ist. Zum gleichen Schluss kam auch die Expertenkommission, die vom Bundesrat zur Prüfung dieser Frage eingesetzt worden ist.

Nein zur Initiative, die aus einer falschen Angst entstanden ist!



Il y a un vrai problème des étrangers

Il serait vain de nier que la présence de près d'un million d'étrangers pose certains problèmes, même si une bonne partie d'entre eux sont assimilés.

Nos autorités s'en préoccupent; **elles ont pris des mesures** très strictes pour que cette proportion d'étrangers reste dans des limites acceptables.

Cette politique a eu des effets puisque de 1969 à 1973, le nombre des étrangers qui travaillent en Suisse a été **stabilisé** puis **réduit**.

De nouvelles mesures draconiennes viennent d'être prises par le Conseil fédéral. Il faut compter avec une réduction **progressive** de la population étrangère, compatible au reste avec une réduction lente de l'activité économique. Il est bien entendu qu'en cas de chômage les travailleurs étrangers seront les premiers à être licenciés.

Les nouvelles prescriptions fédérales accordent à notre canton un contingent de 389 postes pour remplacer les départs de travailleurs étrangers, alors qu'il nous serait nécessaire d'en recevoir plus de 400 pour les seuls secteurs des hôpitaux, de l'enseignement et de l'agriculture.

La présence de travailleurs étrangers restera nécessaire chez nous dans la mesure où la population suisse n'arrivera **pas à assumer par elle-même**, en raison de la baisse de la natalité, les tâches qui lui incombent.

Une politique de **soutien aux familles nombreuses** ne serait-elle pas plus efficace que l'initiative?

Les problèmes que posent les étrangers en Suisse, nous les résoudrons, non par des mesures passionnelles, en expulsant brutalement, sans discernement, la moitié de ces hommes et de ces femmes qui sont venus gagner leur pain chez nous, mais **par des mesures humaines** tenant compte des égards qu'on doit à son prochain, à des gens qui ont rendu service et qui ont droit à notre respect.

Das Ausländerproblem kann nicht weggeleugnet werden

Es ist unbestreitbar, dass die Anwesenheit von einer Million Ausländern in unserem Land gewisse Probleme schafft, auch wenn ein guter Teil bereits assimiliert ist.

Unsere Behörden sind sich dessen bewusst und **haben Massnahmen ergriffen**, damit die Überfremdung in angemessenen Grenzen bleibt.

Diese vernünftige Ausländerpolitik hat in der Zeit von 1969 bis 1973 ihre ersten Früchte getragen, wurde doch während dieser Periode die Zahl der Ausländer zunächst **stabilisiert** und sodann etwas **reduziert**.

Neue wirksame Massnahmen sind bereits vom Bundesrat beschlossen worden. Man darf in der nächsten Zeit mit einer progressiven Reduzierung der Zahl der ausländischen Arbeiter rechnen, wie sie die Verlangsamung des wirtschaftlichen Wachstums erfordert. Es versteht sich von selbst, dass bei einer allfälligen Verknappung der Arbeitsplätze die Ausländer zuerst entlassen werden.

Die neuen Vorschriften des Bundes weisen uns 389 Plätze zu, um die abgewanderten ausländischen Arbeitskräfte zu ersetzen. Wir benötigen ihrer aber über 400 allein für die Spitäler, den Unterricht und die Landwirtschaft.

Die Anwesenheit der ausländischen Arbeiter ist aber solange unerlässlich, als unsere Bevölkerung auf Grund des Geburtenrückganges ausserstande ist, die ihr zufallenden Aufgaben zu erfüllen.

Eine bessere Unterstützungspolitik der kinderreichen Familien würde zur Lösung des Problems beitragen, nicht aber eine Rosskur, wie es die Initiative der Nationalen Aktion verlangt.

Die Probleme, die durch die Ausländer in der Schweiz entstanden sind, können nicht dadurch gelöst werden, dass man Hunderttausende von Frauen und Männern ausweist, die bei uns ihr Brot verdienen. Erst wenn wir im Ausländer den Menschen sehen, der uns hilft und deshalb unsere Achtung verdient, sind wir der Lösung des Ausländerproblems näher gekommen.

Notre paysannerie

n'est pas seulement intéressée par le sort des étrangers qu'elle emploie. Même en petit nombre, ceux-ci ne sont pas inutiles.

Un autre côté du problème la concerne.

On connaît les difficultés d'écoulement de quelques produits agricoles, le lait notamment.

Expulser 560 000 étrangers, c'est **renvoyer 560 000 consommateurs** dont beaucoup d'enfants!



Unsere Landwirtschaft

Auch wenn **unsere Landwirtschaft** lediglich eine geringe Anzahl Ausländer beschäftigt, ist sie doch auf diese Hilfskräfte angewiesen.

Die Reduzierung des Ausländeranteils in der Schweiz hätte aber noch andere Auswirkungen.

Es ist bekannt, dass die Landwirtschaft grosse Schwierigkeiten überwinden muss, um ihre Produkte abzusetzen. 500 000 Ausländer heimschicken heisst aber auch, 500 000 Konsumenten ausweisen.

Il y a plus. Une main-d'œuvre étrangère travaille en nombre dans **les entreprises de notre canton qui transforment nos produits agricoles**, telles que laiteries, chocolateries, usines alimentaires, etc.

Que se passera-t-il si celles-ci devaient, faute de personnel, réduire leur production?

Doch nicht genug damit: Zahlreiche ausländische Arbeitskräfte sind in den Fabriken beschäftigt, welche die landwirtschaftlichen Produkte weiterverarbeiten zum Beispiel in Molkereien, Schokoladefabriken, Nahrungsmittelfabriken usw.

Was geschähe wohl, wenn diese Fabriken wegen Personalmangel ihre Produktion einschränken müssten?

➔ **Paysans**
pensez-y et votez

NON

➔ **Commerçants**
les étrangers sont aussi vos clients

➔ **Landwirte,**
denkt daran und stimmt

NEIN

➔ **Kaufleute,**
die Ausländer sind auch Eure Kunden

Panique dans nos hôpitaux

On sait que nos hôpitaux ne peuvent être utilisés en plein par manque de personnel. Déjà maintenant, une partie importante de celui-ci est composé d'épouses ou de filles de travailleurs étrangers. L'initiative obligerait à renvoyer une grande partie de ceux-ci et leurs familles avec eux. La crise du personnel hospitalier sera donc encore aggravée. Aujourd'hui déjà, **il manque plus de 200 personnes à l'ensemble des hôpitaux fribourgeois**. L'initiative, malgré son texte, risque bel et bien de priver nos malades des soins dont ils ont besoin.

Votez NON

Les mesures du Conseil fédéral soumettent aussi le personnel hospitalier au contrôle afin d'éviter que des étrangers admis chez nous pour travailler dans nos hôpitaux, les quittent pour occuper ensuite d'autres fonctions. Les mesures fédérales sont donc efficaces, mais adaptées aux réalités. **Elles suffisent et l'initiative est superflue.**



Zusammenbruch unserer Spitäler?

Es ist jedermann bekannt, dass unsere Spitäler wegen Personalmangels nicht voll ausgelastet sind. Heute arbeiten viele Frauen und Töchter von ausländischen Arbeitern in unseren Krankenhäusern. Dieses ausländische Pflegepersonal würde ebenfalls aus der Schweiz gewiesen: der akute Personalmangel im Gesundheitswesen würde dadurch noch verschärft. Schon heute fehlen mehr als 200 Personen in den freiburgischen Spitälern. Die Initiative gegen die Überfremdung würde gerade jene Bevölkerungsschichten ihres Schutzes berauben, die dessen am meisten bedürfen: die Kranken und Gebrechlichen.

Deshalb NEIN

Die Massnahmen des Bundesrates unterwerfen auch das Spitalpersonal einer strengen Kontrolle, um zu verhindern, dass die Ausländer, welche als Pflegepersonal eine Arbeitsbewilligung erhalten haben, die Spitäler verlassen, um anderweitig einer Beschäftigung nachzugehen. Die bundesrätlichen Massnahmen sind demnach wirksam und den Realitäten angepasst. **Sie genügen, die Initiative ist überflüssig.**

Les personnalités fribourgeoises suivantes, membres du Comité d'action contre l'initiative de l'Action Nationale, vous demandent de rejeter l'initiative en votant **NON**.

Die unterzeichneten Männer und Frauen, Mitglieder des Freiburger Aktionskomitees gegen die Initiative der Nationalen Aktion, bitten Sie, die Initiative zu verwerfen und **NEIN** zu stimmen.

PIERRE DREYER
Conseiller d'Etat et Conseiller aux Etats
Président du Comité d'action
Staatsrat und Ständerat
Präsident des Aktionskomitees, Villars-sur-Glâne

MAX AEBISCHER
Conseiller d'Etat
Président du Conseil d'Etat
Staatsratspräsident, Freiburg

ARNOLD WAEBER
Conseiller d'Etat
Staatsrat, Tafers

JOSEPH COTTET
Conseiller d'Etat
Staatsrat, Bossonnens

REMI BRODARD
Conseiller d'Etat
Staatsrat, Freiburg

ANDRÉ BISE
Président du Grand Conseil fribourgeois
Grossratspräsident, Estavayer-le-Lac

LOUIS BARRAS
Conseiller national
Président de l'Union des paysans fribourgeois
Nationalrat
Präsident des Freiburgischen Bauernverbandes, Lossy

LAURENT BUTTY
Conseiller national
Préfet de la Sarine
Nationalrat
Oberamtmann des Saanebezirkes, Freiburg

FRANZ HAYOZ
Conseiller national
Président du Parti démocrate-chrétien fribourgeois
Nationalrat
Präsident der CVP, Giffers

GÉRARD GLASSON
Conseiller national
Nationalrat, Bulle

Mme LISELOTTE SPRENG
Conseiller national
Nationalrat, Fribourg

JEAN-FRANÇOIS BOURGKNECHT
Conseiller aux Etats
Ständerat, Fribourg

WILLY NEUHAUS
Préfet de la Singine
Oberamtmann des Sensebezirkes, Tafers

ROBERT MENOUD
Préfet de la Gruyère
Oberamtmann des Greyerzbezirkes, Bulle

FRITZ GOETSCHI
Préfet du Lac
Oberamtmann des Seebezirkes, Murten

RENÉ GRANDJEAN
Préfet de la Glâne
Oberamtmann des Glanebezirkes, Romont

GEORGES GUI SOLAN
Préfet de la Broye
Oberamtmann des Broyebezirkes, Estavayer-le-Lac

ANDRÉ CURRAT
Préfet de la Veveyse
Oberamtmann des Vivisbachbezirkes, Châtel-St-Denis

LUCIEN NUSSBAUMER
Syndic de Fribourg
Stadtammann von Freiburg

VICTOR SCHWALLER
Syndic de Tavel
Ammann von Tafers

GASTON DUPASQUIER
Syndic de Bulle
Ammann von Bulle

ALBERT ENGEL
Syndic de Morat
Président du Parti radical-démocratique fribourgeois
Stadtammann von Murten
Präsident der freisinnig-demokratischen Partei

GÉRARD CLERC
Syndic de Romont
Stadtammann von Romont,

JACQUES BULLET
Syndic d'Estavayer-le-Lac
Stadtammann von Estavayer-le-Lac

ALBERT GENOUD
Syndic de Châtel-St-Denis
Stadtammann von Châtel-St-Denis

Mlle RITA SIEGWART
Présidente du Parti indépendant-Chrétien social, Fribourg
Präsidentin der Unabhängig-Christlichsozialen, Freiburg

Mlle ELISABETH CACCIAMI
Présidente de l'Association pour les droits de la femme,
de Fribourg et Sarine
Präsidentin der Frauenrechtsbewegung, von Freiburg
und Saanebezirk

CLAUDE BLANCPAIN
Président de la Chambre fribourgeoise du commerce
et de l'industrie
Präsident der Freiburgischen Handelskammer, Nonan

GASTON MAURON
Président de l'Union cantonale des arts et métiers
Präsident des Freiburgischen Gewerbeverbandes

ANTONIO PORETTI
Président du groupement industriel
Präsident des Freiburgischen Industrieverbandes

FERNAND DEILLON
Président du Cartel des syndicats chrétiens
Fribourg-romand
Präsident des christlichsozialen Kartells Welsch-Freiburg

Contre une initiative
aveugle et démesurée

Non
VOTEZ

Gegen eine kurzsichtige
und masslose Initiative

Nein
STIMMT

Comité fribourgeois d'action contre l'expulsion de 560 000 étrangers
Aktionskomitee gegen die Ausweisung von 560 000 Ausländern

Imprimerie St-Paul, Fribourg



CONFÉDÉRATION
SUISSE
SCHWEIZERISCHE
EIDGENOSSENSCHAFT

**Bulletin de vote
pour la votation populaire
du 20 octobre 1974**

**Stimmzettel
für die Volksabstimmung
vom 20. Oktober 1974**

Acceptez-vous l'initiative concernant l'emprise
étrangère et le surpeuplement de la Suisse?

Wollt Ihr das Volksbegehren gegen die
Ueberfremdung und Uebervölkerung der
Schweiz annehmen?

Réponse
Antwort

**NON
NEIN**

40698



CONFÉDÉRATION
SUISSE
SCHWEIZERISCHE
EIDGENOSSENSCHAFT

**Bulletin de vote
pour la votation populaire
du 20 octobre 1974**

**Stimmzettel
für die Volksabstimmung
vom 20. Oktober 1974**

Acceptez-vous l'initiative concernant l'emprise
étrangère et le surpeuplement de la Suisse?

Wollt Ihr das Volksbegehren gegen die
Ueberfremdung und Uebervölkerung der
Schweiz annehmen?

Réponse
Antwort

**NON
NEIN**

40698